

ZEITOUN Valéry
Section 33- Collège A1

Après avoir laissé échapper les fonds de la recherche vers l'ANR en 2005 *pour promouvoir la recherche française sur projets, et pour stimuler l'innovation en favorisant l'émergence de projets collaboratifs pluridisciplinaires et en encourageant les collaborations « publics-privés »* la Direction du CNRS se plaint que plus de 80% de son budget ne soit consacré aux salaires. Elle nous exhorte depuis à chercher nous-même les fonds utiles à nos travaux. C'est en quelque sorte comme si le patron d'une menuiserie demandait à ses menuisiers d'aller couper du bois dans la forêt pour poursuivre la fabrication dans l'entreprise. Imaginons que faute d'être en capacité de défendre son entreprise il propose alors la labélisation de certains ateliers auxquels il réserve un stock réduit de bois d'œuvre (**key-labs**)...

La Direction du CNRS adopte ouvertement la doctrine de Richard Spencer (abusivement nommée darwinisme social) qui considère que la sélection naturelle s'applique aux sociétés humaines, aux classes sociales et aux individus. Rappelons lui que, à l'opposé, le concept « réversif de l'évolution » présent dans l'œuvre de Charles Darwin prône que la sélection naturelle n'est plus la force principale qui gouverne le devenir de l'humanité ; que c'est l'éducation qui sélectionne ce qui va à l'encontre de la sélection naturelle comme l'empathie et l'entraide (Patrick Tort, 1983).

La pénurie organisée augure de sombres perspectives, en particulier pour la recherche fondamentale qui constitue les racines d'un arbre dont les fruits sont ceux de la recherche appliquée.

En ce qui nous concerne, *face à l'ampleur des enjeux environnementaux auxquels est confrontée actuellement notre société, notre section promeut dans la diachronie des recherches soutenant l'interdisciplinarité et vise à comprendre les modalités de l'implantation humaine et la part des transformations de la planète qui lui revient.* Dans un contexte de fragilisation de l'emploi scientifique, le renouvellement des effectifs et la stabilité du statut de fonctionnaire sont une préoccupation majeure. Or, *la production de données primaires qui nous incombe nécessite un long temps d'acquisition incompatible avec la précarité des emplois qui advient et un rythme effréné de productions dépourvues de moyens.*

L'avènement de la Stratégie Nationale de Recherche et d'Innovation et sa mise en application par la Loi de Programmation de la Recherche n'ont fait qu'alourdir le poids du lobbying dans un paysage transformé par une conception utilitariste de la recherche. La confiscation des moyens s'est aggravée, la liberté de recherche réduite à sa portion congrue avec la **COMP**étition annoncée pour 2024-2028. **Il ne s'agit plus de défendre les conditions d'exercice et du devenir des métiers de la recherche comme dans les précédentes mandatures mais de reconquérir celles qui ont été dégradées.**

Dans une séquence antérieure l'alerte lancée par l'astrophysicien Patrick Petitjean avait montré comment le système d'évaluation avait été perverti. Un système clientéliste avec son lot de favoritisme, d'obstruction et d'abus d'autorité a engendré une concurrence déloyale désormais officialisée par les **key-labs**. Cela doit préoccuper le Comité National dont le rôle est l'évaluation et, en particulier notre section pluridisciplinaire où le pluralisme et la transparence sont les garants de l'équité.

Dans une période où la généralisation du mépris et la casse du service public sont de rigueur, sans l'avènement d'un changement politique national qui est du ressort de notre citoyenneté davantage que de celui de la recherche, nos jours sont comptés. Il sera difficile de prétendre pouvoir agir autrement que comme simple vigie. Cependant, escomptant agir utilement dans la lutte contre le déclassement, le dévoiement et le dépeçage de la recherche scientifique, je m'attacherai de nouveau à promouvoir le pluralisme dans le respect des besoins individuels et collectifs.

Je m'engage à la plus grande transparence et, en premier lieu, à relayer l'information entre la communauté de la recherche et le Comité National pour que tout le monde soit en position de juger et d'agir pour la pérennité de la recherche publique. Inspirons nous des travaux du biologiste Olivier Harmant qui démontrent que l'avenir de notre système réside dans la coopération et non dans le délire de la performance et de son optimisation mortifère telles que prônées par la Direction du CNRS et son ministère de tutelle.

Merci de votre soutien. Ensemble, revenons sur la confiscation des moyens de la recherche et sur le dévoiement de son évaluation.

Quelques renseignements personnels

Géologue et paléontologue de formation, ma pratique s'exerce selon un large spectre qui, au quotidien, situe mon action et ma réflexion au cœur de la pluridisciplinarité. Ma pratique de celle-ci repose sur l'échange et la confrontation de données issues de piliers disciplinaires forts et indépendants. J'oppose ainsi la nécessaire discussion critique entre les disciplines à un adossement disciplinaire qui ne produit qu'une pluridisciplinarité de façade voire un raisonnement circulaire.

Depuis l'analyse phylogénétique des humains fossiles jusqu'à l'anthropologie funéraire, la préhistoire et la paléontologie, le fil directeur de ma recherche est la déconstruction de modèles et de paradigmes peu étayés. Par ailleurs, en coopération avec plusieurs collègues de différentes disciplines, en France et à l'étranger, mon implication sur le terrain objective d'apporter des données primaires originales pour tenter d'établir des référentiels chrono-culturels et bio-chronologiques qui soient fiables. Je contribue également à la résolution de questions paléo-environnementales via l'étude de l'évolution des assemblages fauniques en Asie du Sud-est au sein de programmes internationaux dont j'ai la responsabilité.

Si mon travail porte essentiellement sur des terrains asiatiques, mes travaux anthropologiques, archéologiques ou visant au développement des outils biogéochimiques ou phylogénétiques m'ont également conduit à travailler sur des sujets concernant l'Afrique de l'Ouest et l'Amérique du Sud.

Indépendant, élu comme représentant CR au Comité National entre 2004 et 2008, puis DR de 2016 à 2021 j'ai pu prendre conscience des différents besoins de l'ensemble des thématiques situées dans le périmètre de notre section et acquérir la clairvoyance utile à la compréhension du fonctionnement de notre institution, au diagnostic de ses dérives et au décryptage de son discours.

Quelques éléments personnels :

1996 Demande de modification de mon diplôme de doctorat après rétrogradation de la présidente du jury comme simple rapporteure sur le document officiel.

2012 Convocation par la Direction du CNRS à la demande du Président du Mnhn après l'avoir questionné sur les déprédations réalisées dans les collections paléanthropologiques.

Référent parité de la section 31 lors du mandat 2016-2021.

2023 Démission de la fonction de Délégué à l'Éthique du Mnhn après avoir signalé en vain le harcèlement d'une jeune collègue à l'étranger et questionné certaines pratiques colonialistes.

Valéry Zeitoun, Paris, le 28 mars 2025.